



Les puces RFID mises en cause dans les tumeurs de la souris

T'es malade ma puce ?

11 09 2007



Les fameuses puces [RFID*](#), louées pour leur côté pratique, notamment dans les transports, sont souvent décriées lorsqu'il s'agit de les implanter sous la peau d'un être humain. Ces puces sous-cutanées, utilisées pour surveiller des employés, à l'hôpital, dans l'armée, et plus globalement pour identifier une personne, sont en effet [pointées du doigt](#) pour leur côté *Big Brother*. Mais outre les questions de liberté, qu'en est-il de la santé des personnes pucées, alors que nous parlons tout de même d'identification par radiofréquence ?

Alors que le sujet était pour le moment peu mis en évidence, d'anciennes études ont récemment ressurgi et viennent coup sur coup mettre à mal les ambitions de [VeriChip](#), entreprise américaine particulièrement active dans le domaine des puces sous-cutanées. Nous apprenons ainsi que plusieurs études, réalisées du milieu des années 90 à nos jours, ont pu mettre en avant que l'implant d'une puce pouvait être à l'origine de tumeurs.

Des pourcentages de tumeurs bizarrement élevés

En 1996, des vétérinaires ont remarqué cet état de fait sur leurs souris et rats de laboratoire. En 1997, une étude allemande a trouvé des cancers parmi 1 % des souris pucées (sur 4279). Pour les scientifiques d'outre-Rhin, les tumeurs « *sont clairement dues aux puces implantées* ». Et en 1998, une autre étude américaine a montré une hausse de cancer de 10 % sur 177 souris.

Enfin, en 2006, une étude menée sur 1260 souris pucées a comptabilisé 4,1 % d'animaux ayant développé une tumeur, sachant que seules les tumeurs les plus évidentes ont été prises en compte. Ce pourcentage est donc inférieur à la réalité. Mais l'étude s'est refusée à conclure que les puces RFID étaient la cause de ces nombreuses tumeurs.

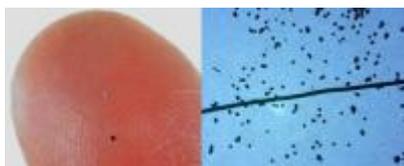
Actuellement, environ 2000 personnes dans le monde ont des puces RFID sous la peau, si l'on se fie aux données de VeriChip. Un chiffre encore faible, mais qui pourrait fortement augmenter dans le futur, selon l'appétit de VeriChip et les décisions politiques à ce sujet.



Les autorités américaines trop laxistes ?

Pour le moment, les autorités américaines, et notamment la [FDA](#) (Food and Drug Administration), ont approuvé sans sourciller les puces de VeriChip, alors que ces dernières pourraient être utilisées par des millions de personnes dans les hôpitaux américains dans les années à venir.

Selon VeriChip, il n'y a pas lieu de s'inquiéter. En effet, l'entreprise a déjà équipé des millions d'animaux, et depuis l'introduction desdites puces, c'est-à-dire il y a plus de 15 ans, aucune plainte n'a été enregistrée.



Malgré tout, la méfiance règne. Tommy Thompson, ancien dirigeant du Département de la Santé et des Services Humains outre-Atlantique, a en effet rejoint VeriChip peu de temps après avoir autorisé l'utilisation des fameuses puces. Selon le principal intéressé, VeriChip lui était inconnu avant de quitter son poste gouvernemental.

En Californie, les sénateurs locaux ont récemment [décidé de légiférer](#) sur les puces RFID sous-cutanées, parmi les prolétaires dans un premier temps. Un patron ne pourra ainsi plus obliger ses salariés à s'implanter ces puces, à l'instar des employés de CityWatcher l'année dernière.

** RFID : acronyme de radio frequency identification, traduisible par identification par radiofréquence. La Commission générale de terminologie et de néologie souhaite pour sa part utiliser les termes Radio Identification. ([en savoir plus](#))*

Rédigée par [Nil Sanyas](#) le mardi 11 septembre 2007 à 15h27
Source de l'INformation : [AP](#)